

nistration civile ordinaire. Nous devons adopter les crédits civils ordinaires pour ce genre de travail.

M. GREEN: Pour fins d'exploration?

L'hon. M. CRERAR: Pour des fins d'exploration, mais pour des projets bien déterminés. Nous avons déjà des programmes bien tracés en marge de nos crédits civils. Comme je l'ai dit, ce crédit est destiné à répondre aux demandes que peut nous présenter le régisseur des huiles au cours de l'année. Si nous ne recevons aucune demande de lui, cet argent ne sera pas dépensé.

M. GREEN: Le ministre voudrait-il nous dire si le Gouvernement adopté une ligne de conduite relativement au développement des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et de la Colombie-Britannique septentrionale. Le parachèvement de la ligne aérienne du Yukon, connue sous le nom de route à relais du Nord-Ouest, de la route de l'Alaska et de l'entreprise Canol, l'expansion aérienne dans le bassin de la rivière Mackenzie, ainsi que l'exploitation de mines dans ce district ont dirigé l'attention de bien des Canadiens vers le nord du pays. Il semble y avoir de vastes ressources susceptibles de développement. Je me demande si le Gouvernement a adopté une ligne de conduite spéciale à l'égard du nord canadien. L'essor pris par la Sibérie, de l'autre côté du pôle Nord, et par le continent asiatique attire aussi notre attention.

J'ai ici une brochure intitulée *Expanding Mineral Frontiers in the Northwest Territories*, par A. W. Jolliffe, qui a été distribuée par l'office de publicité et de tourisme de l'Alberta. Cette brochure contient une déclaration relativement au développement de la Sibérie. Voici ce qu'on y dit à la page 12 en comparant le Nord canadien avec la Russie:

La Russie asiatique septentrionale est, au point de vue géographique, intimement apparentée aux Territoires du Nord-Ouest. Les deux régions révèlent une similarité au point de vue du climat, de la flore et de la faune, de leurs grandes voies fluviales qui coulent vers le nord, et même de leur géologie, quoique le bouclier canadien couvre une superficie plus considérable que la Sibérie précambrienne. A latitude égale, le climat de la Sibérie est beaucoup plus rigoureux que celui des Territoires du Nord-Ouest. A aucun endroit de l'Arctique canadien ne peut avoir de températures aussi extrêmes que celles de Verkoyansk qui est juste au nord de la latitude de la mine Eldorado, près du Grand Lac de l'Ours. En hiver, on a vu le thermomètre descendre à 94 degrés sous zéro et monter au-dessus de 90 en été. Cet endroit du cercle polaire se trouve dans le territoire de Yakoutsk où, en 1933...

J'appelle l'attention du ministre sur ce fait: ...où, en 1933, on comptait une population de 300,000 âmes, soit une personne sur une superfi-

cie de quatre milles carrés, tandis qu'on ne trouve qu'un habitant sur une superficie de cent milles carrés dans les Territoires du Nord-Ouest. De nouvelles régions industrielles se sont développées en Russie d'Asie qui s'étend au nord du seizième parallèle et dont le climat se compare à celui de contrées beaucoup plus septentrionales au Canada. Une carte de la Sibérie, publiée en 1935, indiquait la présence de 54 stations permanentes de recherches scientifiques au nord du 64e degré de latitude et, en 1937, environ 10,000 équipes de géologues poursuivaient activement des travaux de levés dans toutes les parties de la Russie. Ce programme a eu pour conséquence un progrès constant dans l'exploitation minière et industrielle ainsi que dans la colonisation des régions septentrionales, de même que le succès du transport maritime le long de cet immense littoral arctique de la Russie (14 navires ont réussi à parcourir sur toute sa longueur le passage Nord-Est en 1936). Les expériences faites par notre voisin et allié du Nord nous seront sûrement d'un précieux concours dans la mise en valeur de nos propres territoires arctiques.

Evidemment, nous n'avons rien de tel au pays et on peut se demander parfois si nous ne manquons pas des occasions dans ces contrées septentrionales. Apparemment, bien peu de ce crédit, sinon rien du tout, est destiné à la mise en valeur de ces régions. Le ministre veut-il me dire quels sont ses projets relativement à la mise en valeur de nos territoires nordiques?

L'hon. M. CRERAR: L'honorable député parle d'une question qui aurait plutôt sa place lors de l'étude des crédits civils.

M. GREEN: Pardon; le ministre me semble faire légèrement erreur. Plusieurs de ces crédits sont destinés à des travaux de recherche ainsi qu'à la découverte de nouvelles mines, de nouveaux gisements pétrolifères, et ainsi de suite. Dans l'étude de tels crédits il doit sûrement nous être loisible de nous informer de la politique ministérielle touchant la mise en valeur du Canada septentrional.

L'hon. M. CRERAR: Les crédits de guerre nous permettraient d'aborder toutes les phases de l'activité du ministère. Toutefois les crédits civils de la division des mines renferment un poste de \$314,000 destiné à des levés géologiques. C'est de lui que relève les travaux, très importants d'ailleurs au sujet desquels l'honorable député désire si vivement se renseigner. Lorsqu'il sera à l'étude, les détails seront disponibles. Je le répète, ce crédit de \$145,000 ne sera peut-être pas dépensé cette année. Il est inclus dans les crédits de guerre pour des fins militaires, afin de faire face aux demandes que pourrait nous adresser le régisseur du pétrole; peut-être aussi s'agit-il de terminer certaines entreprises de l'an dernier après que les crédits qui s'y rapportaient devinrent périmés à la